Genre (grammatical) en Berbère

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1868>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1868](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1868)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998

Pagination : 3042-3045

ISBN : 2-7449-0028-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Genre (grammatical) en Berbère », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G27, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1868>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Genre (grammatical) en Berbère

S. Chaker

- 1 Le genre est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle de la langue berbère ; il oppose un masculin (*la forme morphologiquement non-marquée*) à un féminin (*la forme marquée*) et concerne la classe du nom, celle des pronoms (personnels et non-personnels) et celle du verbe

Les signifiants

- 2 La marque fondamentale du féminin est l’affixe dental sourd **t** :
 Verbe (indices de personnes obligatoires) : *dda-n* sont allés-ils = ils sont allés > *dda-n-t* sont allées-elles = elles sont allées > *dda-m* vous-êtes allés- = vous êtes allés > *t-dda-m-t* vous-êtes allées-fem = vous êtes allées > *dda* il-est allé = il est allé
 > *t-dda* elle-est allée = elle est allée
- 3 Pronoms (personnels) indépendants :
netta = lui > *netta-t* = elle
nitni = eux > *niten-t-i* = elles
- 4 Pronoms (personnels) affixes :
t = le (ppad, 3° masc. sing.) > *t-t* (tet, tt) = la (ppad, 3° fem. sing.)
ten = les (ppad, 3° masc. plur.) > *ten-t* = les (ppad, 3° fem. plur.)
- 5 Pronoms (non personnels)
w-a = celui-ci > *t-a* = celle-ci
w-i = ceux-ci > *t-i* = celles-ci
- 6 Nom (et adjectif)
amyar = vieillard > *t-amyar-t* = vieille
azegg°ay = rouge > *t-azegg°ay-t* = rouge (fém.)
- 7 Ce morphème **t** est évidemment apparenté à celui du chamito-sémitique, très largement attesté comme marque de féminin, de singulatif ou d’abstraction (Brockelmann 1910 :128 ; Diakonoff 1988 : 58). Ce morphème est même l’un des indices les plus solides de la parenté chamito-sémitique du berbère dans la mesure où il est utilisé

dans quasiment toutes les classes d'unités, lexicales et grammaticales, selon des configurations propres au berbère, ce qui exclut l'hypothèse d'un emprunt au sémitique. Il s'agit bien d'un morphème hérité d'un fond antérieur commun.

- 8 On notera cependant au plan des signifiants que :
- a) L'on relève l'existence, manifestement résiduelle, d'autres marqueurs du féminin dans différents paradigmes :
- m
- Pronoms personnels affixes :
- k = te (ppad, 2° masc. sing.) > k-m (kem) ppad, 2° fem. sing.)
- Indices personnels du verbe :
- ddu-t = allez ! (vous, masc.) > ddu-m-t = allez ! (vous, fem.)
- Finale vocalique /a/ plus rarement /i/ sur les lexèmes nominaux :
- ta-zeqqa = maison ta-γma = cuisine
- 9 Dans la mesure où il est établi (Vycichl 1957/1986, Chaker 1995) que la marque initiale du nom (ici : ta-) est secondaire et procède du figement d'un ancien déictique préposé à valeur de définitude, il est clair qu'à date ancienne, le morphème du féminin des lexèmes nominaux connaissait au moins deux allomorphes : t (cf. supra) et a (ou i). Situation qui est probablement le reflet de la sédimentation de stades chronologiques distincts et/ou de la confusion de marques initialement en opposition (cf. Diakonoff 1988).
- 10 b) Le morphème le plus répandu (t) se rencontre en berbère avec d'autres fonctions que celle du marquage du féminin, notamment celle d'indice du pluriel dans certains paradigmes particuliers d'indices de personnes du verbe :
- Impératif :
- ddu = va ! (toi, masc. sing.) ddu-t = allez ! (vous, masc. plur.)
- Thème de prétérit des verbes d'état (kabyle) :
- meqq°er = il est grand (marque zéro) meqq°er-it = ils sont grands
- mais également pour certaines unités nominales archaïsantes :
- ayt = enfants de = ay-t, < aw/w = fils de
- 11 En définitive, une situation assez hétérogène où coexistent plusieurs marqueurs dont on trouve, chaque fois, des traces nettes en chamito-sémitique. Peut-être cette diversité de marques du genre (féminin) est-elle la trace d'un ancien système de classificateurs nominaux évoqués par certains auteurs (Diakonoff 1988) ?

Les signifiés

- 12 En synchronie, on doit reconnaître le statut d'unité à part entière au genre en berbère, dans la mesure où, très généralement, l'opposition masculin~féminin est significative et où elle peut faire l'objet d'un choix du locuteur.
- 13 Même pour la classe du nom, il ne s'agit pas, comme dans certaines langues (le français notamment), d'une simple contrainte morphologique : le genre en berbère est libre, en ce sens que, quelque soit l'usage dominant (forme de masculin ou forme de féminin), il est toujours possible de produire la forme opposée, en lui affectant une signification particulière. Le genre n'est donc pas *lexicalisé* en berbère. En face du masculin *argaz* « homme », on peut toujours produire le féminin *targazt* « femmelette » ; et le féminin *tameṭṭut* « femme » (forme normale) autorise le masculin *ameṭṭu* « femme

virile »/ » matrone », qui sera parfaitement et immédiatement décodé par tout berbérophone... Autrement dit, même s'il y a une tendance au figement du genre pour les lexèmes nominaux, l'opposition mascu-lin~féminin continue de fonctionner de manière systématique, ceci parce qu'en fait, au niveau du signifié, la catégorie du genre est fortement polysémique.

- 14 Comme cela est généralement postulé pour le chamito-sémitique (notamment Diakonoff 1998 : 58), l'opposition masculin-féminin recouvre en effet au moins trois notions sémantiques distinctes (mais apparentées) :

a) **le sexe** = mâle~femelle

amyar « vieillard » > *tamyart* « vieille » ; *ayyul* « âne » > *tayyult* « ânesse »

b) **la taille**

= (**diminutif**) normal (masculin) ~ petit (féminin) :

asif « rivière » > *tasift* « petite rivière » Le diminutif est aussi très souvent un hypocoristique, accompagné de fortes connotations positives (gentillesse, grâce...).

= (**augmentatif**) normal (féminin) ~ grand (masculin) :

tiṭṭ(œil) > *iṭṭ* (*ew*) « gros œil »

- 15 L'augmentatif a généralement valeur péjorative et connote la grossièreté voire, l'obscénité (cf. kabyle : féminin *tabbušt* = sein (allaitant) / masculin *abbuš* = phallus).

- 16 c) **l'inclusion** : masculin = collectif (genre) ~ féminin = singulatif (individu), notamment pour les petits animaux et les végétaux :

aweṭṭuf (masculin) = les fourmis (espèce et collectif)

> *taweṭṭuft* (féminin) = une fourmi (singulatif)

azemmur (masculin) = les oliviers (espèce et collectif)

> *tazemmurt* (féminin) = un olivier (singulatif)

aslen (masculin) = les frênes (espèce et collection)

> *taslent* (féminin) = un frêne (singulatif)

- 17 C'est cette polysémie fondamentale de la marque de genre qui permet sa distinctivité et donc sa vitalité synchronique : l'une ou l'autre des notions sémantiques peut toujours être vérifiée pour toute réalité. Contrairement à la thèse développée par F. Bentolila (1981), qui y voit une simple contrainte morphologique (selon lui, le genre nominal serait lexicalisé) et une simple marque de dérivation dans les cas d'opposition, le genre est donc bien une catégorie grammaticale et sémantique de pleine statut et à caractère tout à fait systématique en berbère, au même titre que le nombre (singulier ~ pluriel) ou l'état (état libre ~ état d'annexion).

BIBLIOGRAPHIE

BASSET A., *La langue berbère*, Londres, 1952, p. 26-28.

BASSET A. et Picard A., *Éléments de grammaire berbère (Kabylie-Irjen)*, Alger, (notamment p. 33-43), 1948.

- BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, Aït Seghrouchen...*, Paris, 1981, p. 46-51, 212-213.
- BROCKELMANN C., *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Semitischen Sprachen*, Berlin, 1908/1913, I et II.
- BROCKELMANN C., *Précis de linguistique sémitique*, Paris, 1910.
- CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence, 1983, p. 92-95, 189-192, 330-331 ; 373-377.
- CHAKER S., *Linguistique berbère. Études de syntaxe et de diachronie*, Louvain/Paris, CNRS, 1984, cf. notamment chap. 7.
- CORTADE J. M., *Essai de grammaire touarègue...*, Alger, IRS, 1969.
- DESTAING E., *Etude sur le dialecte berbère des Aït-Seghrouchen...*, Paris, 1920.
- DIAKONOFF I. M., *Afrasian Languages*, Moscow, Nauka (notamment p. 57-59), 1988.
- ELMOUJAHID E., *La classe du nom dans un parler de la langue tamazight : le tachelhiyt d'Igherme (Souss-Maroc)*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris-V, 1981.
- GALAND L., « Berbère (La langue) », *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, Brill, p. 1216-1217.
- GALAND L., « Le berbère », *Les langues dans le monde ancien et moderne*, (3^e partie : Les langues chamito-sémitiques), Paris, Éditions du CNRS, 1988, p. 207-242.
- GUERSSSEL M., The Status of the lexical category “préposition” in Berber : implications for the nature of the construct state, in Guerssel et Hale eds, *Studies in Berber syntax*, CAMBRIDGE, MIT, 1987, p. 159-190.
- PENCHOEN Th., *Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès), Naples (= Studi Magrebini V)* (§ 1.3, 4.5), 1973.
- PENCHOEN Th., *Tamazight of the Ayt Ndhir*, Los Angeles (§ 3.1.3, 3.1.4) n 1973.
- PRASSE K-G., *Manuel de grammaire touarègue*, IV-V, Nom, Copenhagen (B. Préfixe d'état, p. 11-33), 1974.
- VYICHL W., L'article défini du berbère, *Mémorial André Basset*, Paris, 1957, p. 139-146 (voir aussi : L'article défini de la langue kabyle, *Études et documents berbères*, 1, 1986, p. 61-63).
- WILLMS A., *Grammatik der südlichen berberdialekte (Süd-Marokko)*, Hamburg, 1972.

INDEX

Mots-clés : Linguistique